

Le FFM en plein air

Mario Cloutier

Number 180, September–October 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49623ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cloutier, M. (1995). Le FFM en plein air. *Séquences*, (180), 9–9.

avec la compétition

entre un film académique et l'expression de l'art cinématographique? Je ne le crois pas et j'en a marre de ses choix douteux.

Exemple à l'appui: **Kristin Lavransdatter**. Souvent aussi joli à regarder qu'un livre enluminé du Moyen-Âge et parfois transfiguré par le jeu très sensible de son actrice principale (Elisabeth Matheson), le film de Liv Ullmann s'enlise tout de même dans les pires conventions qui soient. Faut-il spécifier qu'il s'agit d'une adaptation de roman? On sent les pages tourner. Qui plus est, madame Ullmann commet une grave erreur lorsqu'elle fait débiter son film par la fin, c'est-à-dire, en nous montrant le mariage heureux qui finira par unir les deux amants maudits de son scénario. A-t-on idée de tuer ainsi tout espoir de suspense émotif? Les trois heures qui suivent sont bien longues et bien vaines. Idem pour **Confidences à un inconnu** et **Feast of July**, deux films luxueux et inutiles qui font un festin de leurs beaux costumes d'époque et de leur lumière léchée mais oublient, en chemin, de faire du cinéma.



Le Musulman

LE FFM EN PLEIN AIR

Une vraie bouffée d'air frais

La bouffée d'air frais était véritablement au rendez-vous cette année avec les projections extérieures qui ont eu lieu sur l'esplanade de la Place des Arts. Merci au festival de Locarno pour l'idée originale et à Claude Chamberlan pour avoir prouvé que la chose pouvait se faire pendant toute la durée d'un festival.

Tout y était. Le beau temps, la foule, le site majestueux, l'écho impressionnant et les films: de **Cyrano de Bergerac** à **Cinema Paradiso** en passant par **Amarcord** et **Metropolis**. Combien de spectateurs au juste, dites-vous? Des centaines, des milliers,... peu importe. Il faisait bon de voir les sourires sur les lèvres, des spectateurs debout et assis, des amoureux se coller, des enfants et leurs grands-parents tous rivés au grand écran aussi imposant que la salle Wilfrid-Pelletier. Tous en train de célébrer la magie du cinéma, tous en train d'y croire et de la vivre. Probablement comme il y a cent ans.

Petite suggestion pour la vingtième édition. Ce serait probablement trop osé, voire trop original pour les organisateurs de ce festival, mais pourquoi ne pas faire passer le test suprême à ce FFM habituellement sans imagination en doublant le nombre de projections pour montrer les films qui ont gagné le Grand Prix des Amériques depuis le début? Parions que certains d'entre eux ne tiendraient pas le coup...

Mario Cloutier



Feast of July